

# Le Petit

La plus grande faille d'un être humain, c'est de perdre son enthousiasme. S'il suit le consécration, peu importe que tout le reste l'abandonne; le succès le laisseriea sitement de nouveau.

## VIVONS DANS L'ENTHOUSIASME

Ce qui intéresse le plus chez un être humain, c'est son enthousiasme. Pour l'homme, l'enthousiasme est comparable aux couleurs qu'un peintre étend sur sa toile. Sans ces couleurs, le paysage qu'il peint serait terne, triste, et nous rendrait morose; il serait vu comme à travers la brume d'un matin d'automne; grâce à elles, il vit, s'anime, se fait aimer. Sans gaieté, l'homme s'étouffe. Il vit trop lentement, si lentement que c'est à peine s'il semble vivre; il est rare qu'un être inactif, sans réaction, se fasse aimer. Sans amour, il s'ennuie, se désespère plus encore sur lui-même et rate sa vie. Sans enthousiasme, pas de gaieté, sans gaieté pas de vie.

Les femmes ont une intuition merveilleuse. Elles ne jugent pas. Elles se laissent influencer par ce qui transparaît d'un autre être. Quand une femme regarde un homme, ce qu'elle voit en lui ce sont ses gestes, l'expression de ses yeux, la vivacité de sa physionomie. Elle ne croit pas aux phrases, mais à l'impression de vie qui se dégage d'un être. C'est qu'une femme remarque au premier coup d'œil, c'est l'enthousiasme.

Qu'est-ce que l'enthousiasme ?

C'est le savoir qui cherche jusqu'au fond des choses, qui s'attache au moindre détail, que les échecs ne rebutent pas. C'est l'opiniâteté qui escalade la pie le plus dangereux par sa face la plus difficile. C'est l'instincteur qui s'efforce de comprendre ses élèves. C'est l'ouvrier qui travaille bien, non seulement pour gagner mieux sa vie, mais aussi parce que c'est huit heures par jour qu'il passe à son travail, et que ce serait stupide de gêner ce temps-là en gaspillant sa peine à une œuvre mauvaise.

L'enthousiasme ne rechigne pas. Il s'adapte. Chaque déception est pour lui un moyen de trouver une autre méthode pour atteindre son but. Il désire être heureux, et il l'est.

Le plus grand échec pour un homme est de se laisser aller à la fatigue, au cynisme, au désespoir. Il devient mélancolique. Les rêves, les idéaux depuis n'ont jamais réussi. La réussite favorise les optimistes, les vaincs, les âmes « vaincues ».

L'enthousiasme, c'est la participation de l'homme à la vie qui l'entoure. Le bon spectateur est l'être qui pénètre en pensée dans la pièce de théâtre, dans le film, qui agit comme si c'était sa propre histoire.

Pour l'enthousiasme, rien n'est indifférent. Il aime ce qu'il fait, ce qu'il pense, ceux qu'il cotoie. L'enthousiasme est amour.

Dans le revers, l'homme doit savoir conserver cette vertu. Rien n'est définitif, sans appel. L'échec ne doit tout espérer est permis. Le succès viendra; il ne suffit pas de l'attendre, il faut aller au-devant. Être homme, c'est être capable d'agir. Agir, c'est chercher le succès, c'est s'engager dans la vie qui nous entoure, c'est faire preuve d'enthousiasme.

J. SAILLARD.

## BELLE RÉALISATION grâce à la persévérance de nos mécaniciens

Une de nos productions exigeant que la trepinte employée soit estampillée, jusqu'à ces temps derniers, ce travail était effectué par un cylindre à main que l'on imprimait d'encre et que l'on passait sur la tôle à mouler que celui-ci se déroulait sur l'axe d'un appareil rudimentaire. Il fallait ensuite refaire le rouleau. L'emploi méca-

nique ne pouvant s'opérer différemment, et l'on voit d'ici le temps nécessaire pour marquer les 1.000 mètres de trepinte absorbés par la production afférente. Mais, comme dans tous les cas d'efficacité, nos braves mécaniciens se sont penchés sur celui-ci, dont le procédé archaïque, faule de mieux jusque-là, incitait à la recherche



M. Destourel utilise habilement la nouvelle machine.

## FÊTE DES MÈRES

Il est devenu de tradition, depuis treize ans environ, de célébrer chaque année la Fête des Mères comme si chaque jour cette fête nous parvenait et qu'elle s'attribuait à ses enfants, à nombreux ébriétés, son amour sans compter, dont, comme disait le poète, e chœur en sa part et tous font tout « l'air », ne devrait être fêtée!

Quoi qu'il en soit, en ce dimanche 30 mai, toutes les mères, ou presque toutes, ont reçu de petites mains tendues qu'accompagnaient quelques mots timides et confus, des bouquets (humides fleurs des champs, parlois) ou des cadeaux adaptés à la vieillesse (l'apicior ou le parfum, selon le budget; mais oeillet sauvage ou luxueux flacon de lavande avaient pour elles la même signification, et leur cœur fut touché par ailleurs. Un bonheur immense les parcourut en ce moment solennel, et l'on marquait d'expression pour traduire les sentiments que les enfants donnaient quelques minutes, sentiments qu'elles auraient aimé voir rayonner dans les visages de leurs petits.

Où, alors notre mère de toutes nos forces, de tout notre cœur, de toute notre âme. Lorsque nous comprenons tout le mal qu'elle s'est donnée pour nous, les privations consenties, pour nous faire mieux-être, les douleurs ressenties lorsque nous étions malades, et l'affreux angoisse qui l'étreignait quand nous la mobilisions, alors, il sera peut-être trop tard, car les années l'auront quittée et peut-être nous aura-t-elle quittés!

Aussi, viendrons-nous sans cesse, prouvons-nous notre reconnaissance et notre affection, non seulement par des cadeaux annuels, mais par nos prévenances, notre attention, en suivant ses conseils, et surtout en nous efforçant de devenir des hommes dignes de ce nom, afin que lorsqu'elle partira, dans son dernier souffle, elle nous sente forts et satisfaits pour marcher la tête haute dans le chemin qu'elle désirait tant pour nous et qui fit l'honneur de toutes ses prières. Voyez-la, telle que la dispartit G. Droz, pénétrons-nous-en, et, certainement, nous essaierons d'être toujours plus parfaits à ses yeux, car sera là sa plus douce récompense et le témoignage le plus valide de notre amour.

« Elle est comme le bon pain de froment qui semble insipide et dont on ne peut se priver. Elle est comme l'air pur qui nous fait vivre et que nous ne voyons pas. Son cœur et sa vie sont aux autres, elle s'est donnée, tout entière, on la sait à son usage de son âme, on y a travaillé comme en un trésor commun.

« Sa bonté est au milieu de la famille un refuge toujours ouvert qui cal-

d'un système plus rationnel, et ont mis au point une machine qui déroule, estampille et réenroule simultanément 11 pièces de trepinte à la fois, soit 275 mètres.

Cette réalisation permet un travail régulier, rapide, propre et sans la moindre perte du matériel dont la tâche se borne à surcharger la machine et à changer de nouveaux rouleaux après chaque opération.

Le profit qui a vu les deux systèmes et que, quelquefois, s'arrête devant cette machine en action, se dit émerveillé: « Mon Dieu, ce n'était simple », mais comme pour l'œuf de Colomb, il fallait y penser. Et Laurière et Boudes y ont travaillé songé; mais, malgré la simplicité plus apparente que réel, les certains dispositifs demandant des réglages précis ont procuré maints essais, maintes retouches.

Pour atteindre un résultat désiré, il faut persévérer; nos mécaniciens nous en ont donné la preuve, et nous sommes persuadés que celui-ci ne sera pas la dernière.

(Suite page 3.)

Pour les fortes chaleurs il vous conviendrà



Si dans notre numéro 146, nous vous avons soumis une fois de plus un modèle de demi-saison pour l'été, malgré les raisons données, il faut y voir un peu d'influence des deux semaines de pluie et de température plutôt froide qui nous faisaient oublier le mois de mai et imprégnaient nos conseils d'un léger pessimisme.

Le ciel serais est revenu et le soleil sourit. Bientôt la Saint-Jean; bientôt Messidor. Souignons à l'air, ce qui pourrait mettre nos pieds à l'aise.

Plus pratique et plus confortable que celui-ci dans sa simplicité, en est-il?

Bride réalisable à l'arrière, deux paties à l'avant formant deux bandes chacune, une boucle permet de donner de la largeur ou d'enlever, soit leur nature et son épaisseur, soit leur mousse donnant l'impression de marcher sur un tapis de velours de rencontrer un long usage.

## PERSONNE n'est indispensable, mais...

Il est bien pénibles les gens qui s'immobilisent irrémédiablement. Comme ils forment par eux-mêmes une personnalité. Lorsqu'ils ne sont pas là, c'est la paralysie, rien ne marche plus. Personne n'ose prendre une initiative. On attend fatigués l'arrivée d'un autre. On est tremblant, on court à la catastrophe. C'est certain.

On n'y a pas de catastrophe. Le remplaçant se tire d'affaire. D'abord, il n'a pas peur de s'être. Il a simplement dit qu'il serait de son mieux. Il est mis à la tâche en toute simplicité, et il a de subordonnés, de proches, ses collègues, à ses côtés.

(Suite page 2.)

## Bientôt de nouvelles maisons marqueront agréablement le carefour des routes menant à la Gare et à Lo Veyssièr

Sur le terrain de La Croix-Blanche contigu à nos cinq villas situées sur la route de Neuvic à la gare, des travaux de construction d'habitations, de plus quelques temps ont été ébauchés, dans un cadre qui ne manque pas de charme.



Dans quelques semaines, les murs sortis de terre auront modifié le paysage et avant la fin de l'année, quatre coquettes maisons seront prêtes à accueillir leurs futurs occupants.

Le rythme auquel l'avancement

des travaux s'effectue, permet aux habitants de l'endroit de constater journellement de nouvelles modifications.

Que seront l'aspect de ces habitations, l'agencement des logements, les conditions sanitaires? Autant de questions que se posent

les passants et auxquelles l'évolution des travaux et le temps se chargent de répondre.

Nous aurons nous-mêmes l'occasion de revenir sur ce sujet, et d'en entretenir nos lecteurs.

(Suite page 2.)



C'EST IMPOSSIBLE !

(Suite de la page 1.)

... que les choses sont impossibles... et, partant, il est de notre devoir, de notre dignité personnelle, de ne jamais permettre le moindre acte de la première bravade, est perdue d'avance, est perdue d'avance, est perdue d'avance...

En serions-nous au stade actuel, dans l'Entreprise si, depuis la fabrication des articles à semelles de bois qui étaient constitués par de vulgaires lambrées assujetties sur une semelle de hêtre, de noyer ou d'aulne, avec des moyens de fortune, les responsables de la marche du travail, les travailleurs eux-mêmes auxquels on a suggéré de nouveaux procédés, auxquels on a soumis des modèles...

Parmi les filiales du C.A.P.

Routes POPPI a posé les fondations, fait le manipulant, a été employé au moulage comme passeur en trepointes, puis est devenu coureur petits-points. Notons qu'il fut reçu premier au C.A.P.

Claude COMBENETOUZ a débuté à la fixation de l'emboî...



devenu coureur petits-points. Notons qu'il fut reçu premier au C.A.P.



Paymond ROUGIER a constamment travaillé un consommant travaillé un consommant travaillé un consommant...



des talons, ce qui ne l'a pas empêché de se familiariser avec toutes les autres opérations, jusqu'à être également sorti de sa promotion au C.A.P.

chines tout récemment conçues, avaient répondu à tous ces essais insuffisamment poussés... C'est impossible ? Nous ne connaissons pas non plus un nombre d'importantes autres améliorations si nous méconnaissons en particulier et tout ceux qui font partie du Comité de recherches en général...

A ce sujet, s'il nous est agréable, nous devrions dire, si nous sommes fiers de vous entretenir de toutes les réalisations du domaine inventif qui concourent à une qualité supérieure et à l'exécution plus facile et plus humaine du travail...

Ob que nous soyons placés, à l'usine, au bureau, quel que soit notre échelon dans la hiérarchie sociale, ne parlons pas d'impossibilité sans être convaincus que le mot pourra garder toute sa signification, et n'oublions pas qu'en disant « impossible », on vient à bout de bien des choses.

Nous avons tous assez de force pour entreprendre. Restait la volonté pour poursuivre, et la volonté s'acquerra si nous avons toujours le succès comme objectif, et surtout si nous devons toute idée de fabrication ou nous sentons autorisés en nous-mêmes, en imaginant les choses impossibles avant d'être allés jusqu'au fond de l'effort.

A propos des marbrures sur le cuir

Dans la déforme naturelle des semelles, il arrive qu'au moment du ponçage ou vantage, il se forme des marbrures brunes, ce défaut ne se produit que sur certains cuirs. Voici l'explication de ce phénomène, que nous avons relevé dans le « Franc Parleur ».

« Nous avons soumis à l'examen et à une analyse complète les cuirs qui donnent naissance à ce défaut et nous avons constaté que ce sont des cuirs qui sont fortement chargés en matières tannables. Les marbrures se produisent à peu près régulièrement lorsque ces cuirs sont traités plus de 18 % de tannins. La transformation de ces marbrures s'explique d'ailleurs très facilement. En effet, les semelles ont été préalablement remouillées; le tannin intertrébrillaire s'est dissous et, au cours de la dessiccation, il s'est porté sur les surfaces et en particulier sur le côté fin qui sera ultérieurement poncé. Ce même phénomène se produit d'ailleurs régulièrement au cours de la dessiccation en tannerie, défaut qui est en remède en incorporant du sulfate de magnésium. »

Un homme de cœur lutte contre l'égoïsme, filiale et encourage chaque fois qu'il en a l'occasion, le privé personne de son aide. Un homme de conscience domine ses désirs, accepte ses responsabilités, défend ses convictions, accomplit sa tâche de son mieux. Un homme de foi combat la routine, approfondit et élargit son savoir, développe son esprit critique, défend ses convictions. Un homme d'action réalise ce qu'il a décidé dans son cœur, sa conscience et sa tête.

NOUVELLE TRANSFORMATION

La démolition des planchers du bâtiment 3 fonction employé par la magasin 165 se poursuivit au moment même où nous écrivions ces lignes... Nous ne connaissons pas non plus un nombre d'importantes autres améliorations si nous méconnaissons en particulier et tout ceux qui font partie du Comité de recherches en général...

Cette démolition met à nu des murs en béton et va permettre de tenter les premiers pas.



Les deux qui se rendaient à pied d'œuvre au 400, et furent eux-mêmes autrefois le lieu d'une action.

FÊTE DES MÈRES

(Suite de la page 1.)

elle et qu'il, non pas qu'elle se pique d'éloquence et de philosophie, qu'elle endosse le chagrin par des phrases ou par des raisonnements; elle partage les peines et les joies de ceux qui l'entourent, elle est simple et sincère, elle est simple et sincère, elle est simple et sincère...

« Elle m'a pas conscience d'être autre, elle l'argue du foyer, l'aise de la famille; elle ne fait aucun effort pour cela; c'est par besoin qu'elle se devoue, par instinct qu'elle s'efface; elle va au bien comme les braves au canon. Elle a la pudeur de ses vertus comme d'autres ont la honte de leurs défauts, et agit avec des raffinements de diplomate pour dissimuler ses bonnes actions, pendant que l'acrobate se montre en public, et se bienfait en privé, et se bienfait en privé, et se bienfait en privé... »

C'est lorsqu'elle n'est plus là que l'on comprend tout ce qu'elle valait. Il semble alors que le feu du foyer soit éteint et, à chaque heure du jour, on la cherche, on attend...

Personne n'est indispensable, mais...

(Suite de la page 1.)

bre d'institutes. Et il se trouve que tout le monde respire plus librement. L'oppression, l'homme universel est parti. On s'aperçoit que sa mort de tout voir, de tout examiner par lui-même était un frein, un obstacle. Maintenant, les gens prennent plus volontiers leur part de responsabilité, parce qu'on leur laisse le choix des moyens. Le climat est moins tendu, les sourires apparaissent sur les visages.

Seulement, ceci ne veut pas dire qu'un homme de vraie valeur, un chef, un organisateur de premier plan peuvent d'emblée être remplacés par d'autres sans que l'effort soit interrompu. Mais les plus fiers plans du monde, malgré l'organisation moderne dans laquelle chacun a son poste parfaitement défini, le départ de l'animateur ne saurait provoquer de sérieux perturbations. Car le vrai chef, c'est autre chose qu'un poste de science, c'est un homme qui sait donner l'impulsion nécessaire, qui sait tenir la barre, qui sait capter la confiance et l'adhésion de ses subordonnés. Qu'il vienne à manquer, et l'on sent que ce n'est plus la même équipe.

« Un chef, c'est un homme qui sait donner l'impulsion nécessaire, qui sait tenir la barre, qui sait capter la confiance et l'adhésion de ses subordonnés. Qu'il vienne à manquer, et l'on sent que ce n'est plus la même équipe. »

site intensive depuis le délaigement des plans de montage, en passant par l'optimisme d'un atelier de goudder, d'emballage, etc., etc. Que de souvenirs évoquent ces jours dans leur nudité blanche! Mais, n'oubliez pas de les regarder dans quelque temps, et vous nous parlez de leur toilettes et de « parqué » en ciment armé qui les unira. A ce moment-là, ils s'offriront plus des ans irréparable outrage, et un souvenir attristé, mais un réajustement montrant l'avenir avec optimisme.

Attouons que s'il y est des importations par le brant-bus des ces travaux, de furent bien les hirondeilles. Leurs nids plusieurs fois commencés sous le hall d'entrée ont été plusieurs fois défaits, mais recommencés aussitôt. Malgré leur persévérance, elles ont dû abandonner leur dernière tentative lorsque la pioche a décollé la planche qui fut l'objet de leur ultime effort. Elles sont revenues, durant tout ces trois jours, volant en tous sens, à l'ambiant protecteur par des pousillonnements plaintifs contre la mesure irréversible qui les mettrait en danger de chercher ailleurs des lieux plus hospitaliers pour couvrir leurs nichées...

Une autre aménagement traduit par un montage de béton au sud du 405 et part de l'extrémité du mur du 401. Il s'agit d'un tronçon de la digue de protection qui restait à construire sur une longueur de quarante mètres environ, et allant rejoindre celle existante déjà élevée à cet endroit. Tantôt, c'est de la terre au-dessus du niveau de l'eau qu'il faut enlever, tantôt c'est dans l'eau même qu'il faut piocher. De telle manière, afin d'élever un mur dont la solidité répondue aux besoins et puisse résister à la violence des vagues les plus furieuses en cas d'inondation, il était indispensable de bédouiller et de travailler, à l'instar des mécaniciens toujours à la recherche de procédés nouveaux et efficaces, les responsables du 770 ont dû s'efforcer d'élaborer un système inédit qui consistait à fabriquer de grands réservoirs en ciment armé, sans base, et lesquels on pourra piocher jus au rocher et qui descendront à mesure que le terrain baissera. Il ne restera plus, après les travaux achevés et placés dans l'alignement prévu, qu'à les remplir de béton, ce qui formerait ainsi un mur idéal et robuste sans que les travaux soient interrompus et arrêtés par l'eau.

Parallèlement à ces aménagements, les travaux concernant l'entretien des usines à l'usine se poursuivent, et la belle saison s'annonce fertile en améliorations utiles et agréables dans l'intérêt commun.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

(Suite.)

LE LIU DU TRAVAIL La définition de ce second terme de travail aller ou retour est plus facile, c'est le lieu où le salarié est sous les ordres de l'employeur; usine, bureau, chantier. Il se confond avec la résidence et il n'y a pas de travail lorsque l'intéressé est logé chez son patron.

Suivons cette doctrine

Dans un livre posthume, Douglas Fairbanks vous dit : « Bonne chance, mes amis. » Douglas Fairbanks était un être dynamique, et sa vie fut un succès extraordinaire à tous points de vue. Voici les sept points de sa doctrine : 1° Le mouvement : le mouvement en avant est le principe dominant de la vie. Quand nous cessons de nous mouvoir, de lutter, de faire des efforts pour réaliser une chose qui nous plaît à accomplir, nous cessons de vivre.

2° Plus un homme a d'obligations, plus dur il travaillera. Un homme se déploie à fond quand il est dans un travail qui lui doit en sortir.

3° L'opportunité, c'est aussi un nom de la chance, se présentera tôt ou tard dans la vie.

4° La tolérance, c'est le bon rare de saisir le point de vue d'autrui.

5° Si vous le pouvez, il est bon de commencer à voyager de bonne heure, et encore plus volontiers, alors que l'esprit est encore impressionnable.

6° Par-dessus tout : PERSÉVÉRANCE.

7° C'est généralement que lorsqu'une chose commence à vous échapper que l'on apprécie la réelle valeur.

Dans la liste des Anciens...

Amélie FLAYAC, venue en 1910 à débute au magasin d'expéditions, a travaillé longtemps au cartonage et a suivi...



enfin la filière du 410 où, présentement, elle conduit les derby.

Camille FAIRE fit partie du personnel en 1941 et n'a cessé de travailler à la manipulation...



405 en tant que « préparateur » de tiges.

Jean LE MOAL entra à l'usine en 1940. Après avoir occupé différents postes à la confection, il fut appelé à la manipulation 405 où il coupe les tiges au franchet.



appelé à la manipulation 405 où il coupe les tiges au franchet.

INTERRUPTIONS ET DETOURS

Selon les jugements, les petites interruptions du trajet ou les petits détours pour acheter du pain, un médicament ou prendre rapidement une consommation sont acceptés ou rejetés.

Le cas de détour, tel celui de la jeune fille rencontrant sa mère et l'accompagnant dans ses courses, du salarié retournant sur ses pas pour rejoindre un collègue ou prendre un objet oublié sont rejetés. L'ouvrier allant assister à une distribution de jouets après son travail n'est pas plus garant.

Par contre, si âgé et débile d'avoir une place assise dans le tramway, il va en sens contraire de son itinéraire, le prendre au terminus, il ne lui en sera pas fait grief.

MOYENS DE TRANSPORT

Nous terminerons en mentionnant qu'il n'est apporté aucune restriction quant au mode de locomotion utilisé pour se rendre à son travail ou en revenir. Néanmoins, il est logique de penser que les moyens fantaisistes présentant un caractère d'exhibition, tels que le patin à roulettes ou la bicyclette de cirque, sont proscrits.

# SPORTS... ET LOISIRS

Dimanche 30 Mai, au Stade de Planèze

## Brillante clôture de la Saison Sportive

### VÉTÉRANS CONTRE JEUNES

Depuis quinze jours on en parlait, et chacun des vétérans avait un projet en tête pour la formation de son équipe, car cette année, contrairement à celles du passé où ces matches devenaient plutôt burlesques, les anciens étaient décidés à se donner à fond pour mettre en relief les bons restes d'une longue carrière sportive.

Ils le firent. Disons même qu'ils furent les premiers sur le terrain et il nous a été agréable de voir Aristien (41 ans), une demi-heure avant la rencontre qui l'opposait aux jeunes, endosser un maillot et enfilier une paire de collants en parfait état, alors qu'à ses côtés, des chaussettes bien crissées réduisaient l'effet du vêtement. Et il ne fut pas le seul.

chaudière, car aujourd'hui il recevait de nombreux clients. L'affluence se pressa sur les touches, et les épris de football, rugby ou basket, suivirent le déroulement de leur sport favori dans l'enthousiasme.

On trouva ci-dessous le compte rendu des matches qui nous revêtirent un attrait particulier, et à leur issue, vers sept heures, au cours d'une réunion au nouveau réfectoire, le secrétaire général de l'U.S.N. brocha le tableau de l'année écoulée et émit le vœu que la nouvelle saison soit fertile en bons résultats, puis un aperçu fit lever les verres alors que chacun était plein d'optimisme, et l'on se mit à table.

La grande salle de la cantine,

### LES ANCIENS

football...



basket...

...et Rugby

Vers 14 heures, joueurs et spectateurs arrivent égrenés ou par petits groupes, et l'on bavardait en attendant le début de la première partie.

Dans le coin ouest, Jolo prépare sa biquette. Le soleil est de la fête et brulante même, heureusement que des nuages épais affaiblissent son ardeur pendant de bons moments, pour la plus grande satisfaction du public et des joueurs également.

Le préparé au service des douches est là aussi, surveillant sa

### RUGBY Vétérans 19 points, Jeunes 25

Le nombre d'essais marqués démontre que le match fut une débâcle de jeu ouvert, et disons en toute objectivité, que cette partie se déroula sous le signe de l'amitié et fut très agréable à suivre, car si les jeunes désirent

Il est regrettable que certains « briards » qui nous rappellent leur activité et valeur d'autant, ne figurent plus dans l'équipe fanion, où leur poids influe avantageusement sur la balance.

Comme en France tout se termine par des chansons, de belles voix se firent entendre et, vers une heure, chacun regagnait son domicile, emportant de cette soirée un magnifique souvenir.

### AVANT LA CLÔTURE

DIMANCHE 30 MAI

L'Union Sportive Neuviènoise était invitée à Saint-Astier pour y disputer le challenge annuel Blandin.

Une modification avait été apportée cette année, en ce sens que tous les matches de qualification et de finale se déroulaient l'après-midi.

Le tirage au sort donna les résultats suivants :

Musclon - Saint-Astier ;

Le Pizou - Neuvic ;

Dans le premier match, Saint-Astier l'emporta nettement sur adversaire et sa qualification pour la finale avec un score de 2 à 0.

La deuxième rencontre vit une domination neuviènoise qui se concrétisa par deux buts de belle facture, qualifiant ainsi notre équipe pour la finale.

En finale des seniors, et malgré une prolongation, Musclon et Le Pizou dominèrent tout à tour sur une partie qui alla de mal en pire, jusqu'à ce que, à la fin, le Pizou fut au profit de Musclon, et cette équipe se classa en troisième position.

La finale des vétérans donna l'occasion aux spectateurs d'assister à une très belle partie, rapidement jouée, où, seul, le dernier quart d'heure fut un peu plus lent, par suite de la fatigue et de la certitude du résultat.

En effet, alors que la première mi-temps fut faite de jeu égal les deux équipes, avec seulement de légers avantages à Saint-Astier qui remporta par 1 à 0, la deuxième partie connut la domination complète de cette équipe. C'est par 4 à 1 que les jeunes s'affaiblirent définitivement la coupe avec cette troisième victoire consécutive, et Neuvic s'est retirée avec 2 places et une coupe de consolation.

« Jojo » s'empare de la balle à la touche



d'un souffle plus puissant que leurs aînés, ces derniers, malgré leur emboîtement et leur manque de pratique depuis plusieurs années, réalisèrent de beaux vestiges sportifs.

Souhaitons les bons sentiments qui animèrent ce duel où émergea l'esprit d'équipe et de camaraderie, duel qui fut sa large part dans le succès de cette manifestation sportive.

### FOOTBALL

La chaine au stade, la partie se déroula à un rythme de plus en plus lent. Au début, les anciens, croyant retrouver toute leur jeunesse, jouèrent à toute allure et firent la drôle histoire pendant une demi-heure à leurs côtés.

Le repos bio-mécanique arriva sur un score nul de 0 à 0.

En deuxième mi-temps, la fatigue commença à se faire sentir. Petit à petit, la domination des jeunes s'accroissait.

Trois buts furent marqués avec rapidité, et sur la fin les anciens parvinrent à sauver l'honneur.

### BASKET

Le début de la partie fut rapide, et immédiatement les jeunes prirent l'avantage à la marque; cependant, après quelques minutes de jeu, les vétérans s'organisent et nous font assister à de belles descentes, souvent traduites par d'excellents tirs à mi-distance de Staub.

Le score final (20 à 20) prouve donc l'indurité l'indurité déployée de part et d'autre, et honore les anciens pour l'effort consenti qu'ils ont consenti.

Leur équipe était ainsi formée : Staub, Testé, Weissdörfer, Rigaudi, Jean et Vergnaud.

Pour tous vos achats en chaussures d'été et de demi-saison

allez à la Succursale MARBOT

### PRÉPARATION MILITAIRE

Le 22 mai dernier, sous la présidence de nos anciens vétérans, commença le détachement départemental du S.E.P.R., eurent lieu à Neuvic, les épreuves d'examen au titre de la préparation militaire.

Trois cantons étaient représentés : Le centre de Neuvic ; 25 candidats ;

Le 22 mai dernier, sous la présidence de nos anciens vétérans, commença le détachement départemental du S.E.P.R., eurent lieu à Neuvic, les épreuves d'examen au titre de la préparation militaire. Quant au brevet supérieur, c'est-à-dire B.P.M.E., il semble que plus des deux tiers des candidats l'obtiennent.



En haut, Pendant les épreuves écrites ; En bas, les jeunes du Centre de Neuvic

Le centre de Saint-Astier : 10 candidats ;

Le centre de Villambard : 9 candidats ;

A 8 h. 15, tous ces jeunes furent présentés en ordre par les autorités militaires par M. Fontagnon, gendarme, organisateur des épreuves.

Ensuite, les candidats se rendirent au Dôme, où eurent lieu les épreuves de tir, lancer de grenades, parcours d'obstacles, et la marche.

D'excellents résultats furent obtenus par les jeunes de Neuvic, notamment Beaudou Emilien, Vergnaud Michel, Keyé Daniel, Gullion André, Grégoire Pierre, Frény André, au parcours d'obstacles (notons que Beaudou obtint le maximum avec 20 sur 20).

Lancer de grenades : Mathias Georges, encore Beaudou Emilien, Fouillard Michel, Magne Robert, Combanthoune Claude, Bourdau Guy, Brunel Michel.

Au tir : Deflagras (94 sur 100), Bourdard (94 sur 100), ensuite Merivillou, Fouillard, Rotrou, Pomehet, Marcolin, Courtaud, Keyé.

Avant les épreuves écrites et orales de l'après-midi, venait en tête : Beaudou Emilien (220 points sur 250) ; Vergnaud (218) ; Frény André (200 points), ensuite : Keyé, Gullion, Bourdard, etc.

L'après-midi eurent lieu les épreuves orales et écrites. Chaque candidat devait remplir deux questionnaires, de chacun 25 questions, 3 heures étaient accordées pour effectuer ce devoir.

Après, chaque candidat passait devant l'examineur pour les questions orales - présentation - et connaissances diverses.

Les résultats définitifs ne seront connus que dans le courant du mois de juin.

### ROGER, ce dimanche-là

vers 11 h., revenant de la niche le panier presque vide, lorsque, passant devant son ami René, il aperçut ce dernier en train d'écarter et de vider trois jolis barbaux.

Il s'approcha pour le féliciter, lorsque René lui dit : « Mais ce n'est pas tout, il y en a un bien plus beau dans la cuisine, où il se précipita et saisit par la tête le gros poisson que sa femme venait juste de faire avec du jambon.

Sous l'effet du poids et par la position verticale, le ventre se rouvrit et la force tomba sur le carrelage juste au-dessus de la tête de son ami.

« Roger s'en alla, contenant difficilement ses rires, tandis que René s'était réfugié au fond du jardin, où il percevait nettement les mots colériques qu'il entendait, allié au bruit de la porte qui se ferma, et se sentit bien que, dorénavant, si belles que soient ses pêches, il se garderait bien de les montrer pour ne pas manger la soupe à la grimace.

Le Directeur responsable : Ch. LEVARRIET

Le Rédacteur : A. LEFFIANT

### CE « COQUIN » D'ANDRÉ

Pau! même beaucoup le jardinage et il faudrait voir comment est tenu son potager. Tout y est beau. Les pommes rigoureuses se voient de la route, à cinquante mètres; les oignons blancs ont fait croquer la terre et sont déjà larges comme des saucisses. Les oignons jaunes promettent de faire des plats; les pois « égrenés » ont dépassé leurs rames pourtant très hautes et les cosses bien rondes forment comme un mur tant elles sont épaisses; les carottes, semées le jour de la Saint-Vincent, ont aussi fait merveille, et il ne va pas tarder à cueillir un bon petit panier de haricots « beurre » qui ont fait l'admiration des voisins.

Nous ne parlerons pas de l'ail, des fèves, des échalotes, des salades, pas plus que des fraises mi-jaunes - mi-blanches qui lui fournissent de si délicieuses desserts sans jamais provoquer la moindre poussée d'urticaire. En un mot, c'est un jardin magnifique qui était fier de montrer jusqu'à la « c'est-à-dire jusqu'au jour où l'éternel des derniers haricots semés il y a une centaine d'années, et qui lui fournit André, semence si rare d'une variété incomparable que pour la vanité, ce dernier parlait très haut de sa « semence », et que Paul l'entendait à peine et entrecroisait déjà, émerveillé, une récolte dont on parlerait fort dans le village et même au loin.

Il n'y a qu'un crinolin à un corbeau bien fumé, dont la terre était aussi fine que de la cendre et lorsqu'ils commencèrent à pointer, il n'oublia pas d'entretenir le parcelle de son empoisonnement, afin d'éviter limaces et escargots. Chaque jour, il allait les voir grandir, mais à mesure qu'ils se développaient, il leur découvrait quelque chose de bizarre, jusqu'à ce qu'un ami consulté, du nom de Paul aussi, lui dit qu'il croquait fermement ce « crinolin » des haricots de « semence ».

« Depuis, il est tout moqué, se demandant parfois ce qu'il doit faire : les arracher ou les laisser pousser pour voir l'effet des fleurs? Il semble décidé à les laisser grandir, mais gare à André, lorsqu'il venait de voir de nouveaux maquis qu'il affirme avoir qu'il a fait, les choses en resteront là, mais il a une autre raison lui fourner un jour, plaignant son ami.

Qu'il faudrait dit d'André?

A la Société de Chasse

Le dimanche 9 mai, une belle occasion par M. Charles Lafont, sous la direction de M. Salignac lieutenant de louveterie, et à laquelle participèrent MM. L. Duboué, Dumessat, Paul Brondat, Dupontier, après un service fait dans ce terrain de Duret, sous résultats, a connu le succès au château de Villeneuve.

En effet, cinq renards ont été tués : un mâle de 22 livres et quatre jeunes de 7 livres chacun.

Une autre battue est envisagée dans le quartier du Château où les chasseurs se signalaient par leur adresse.

Nous espérons que des résultats non moins heureux seront enregistrés et nous féliciterons vivement ces intrépides chasseurs.